

Cahier des charges pour un show réussi

. ★ Assurer la sécurité de tous

Aucun concours, aucune manifestation, aucune démonstration ne doit être organisée si les conditions ne garantissent pas la totale sécurité de tous les protagonistes : spectateurs, cavaliers, chevaux ou bétail. Le Cutting est un sport équestre qui exige une extrême rigueur de la part des organisateurs d'événements ou de manifestations. En impliquant chevaux, bétail, cavaliers et présence de public, ce sport réclame des conditions de sécurité optimales à commencer bien sûr par l'équipement nécessaire à la contention et la manipulation du bétail. Il est important de garantir aux éleveurs qui louent le bétail une infrastructure sans faille avec des zones d'embarquement et de contention à toute épreuve. Il convient d'être extrêmement vigilant en ce qui concerne la solidité, l'ancrage et les dimensions des barrières. Manipuler plusieurs dizaines de têtes de bétail ne s'improvise pas et réclame des installations solides et fonctionnelles pour décharger les camions de vaches, stocker le bétail, le trier ou le rembarquer. On veillera aussi bien sûr à fournir à ce bétail des conditions de stockage décentes avec entre autres un espace suffisant (environ 1,5 m² par vache), du fourrage et de l'eau à volonté. Il ne faut jamais perdre de vue que la qualité des infrastructures est déterminante pour prévenir les risques d'accidents qui peuvent être très sérieux quand du bétail, des animaux et de la foule sont présents. Si ces conditions là ne sont pas réunies, la manifestation ne peut avoir lieu.

. ★ Installer une arène adaptée au Cutting

L'arène de Cutting est l'installation centrale pour organiser une manifestation de qualité. Couverte ou non, idéalement rectangulaire elle doit avant être clôturée de façon à contenir le bétail en toute circonstance. Les clôtures sur les 4 cotés doivent être à même de supporter la charge d'un ou plusieurs veaux. Des barrières métalliques ancrées profondément dans le sol sont indispensables. Avec une hauteur minimale de 1,80 mètres elles devront résister au choc d'une bête lancée en pleine course, la pression d'un troupeau de plusieurs dizaines de vaches ou contenir le saut d'un veau qui peut allègrement franchir 1,60 mètres. Opacifier les clôtures permet au bétail de rester plus calme et concentré sur les chevaux.

Une arène de Cutting doit présenter des dimensions respectables afin de laisser le bétail et les chevaux s'exprimer pleinement. Une largeur de 25 mètres est communément admise comme une dimension optimale. Une vingtaine de mètres sont un minimum qui laissera les chevaux et le bétail à l'étroit, une quarantaine de mètres sont un maximum pour laisser une chance aux chevaux de contrôler les veaux. Concernant la profondeur, il est important de laisser au moins une trentaine de mètres de long pour permettre aux chevaux de travailler à bonne distance d'un troupeau qui peut compter plusieurs dizaines de têtes de bétail et occuper ainsi beaucoup de place. L'emplacement des portes doit permettre au bétail, aux chevaux et aux engins de circuler facilement.

Enfin, une arène de Cutting doit impérativement offrir un sol de qualité. Ce sport équestre éminemment spectaculaire exige un sol particulier à la fois profond et léger qui permette aux chevaux d'exploiter tout leur formidable potentiel athlétique. Un bon sol évitera les blessures ou les chutes et favorisera le spectacle. Une vingtaine de centimètres de sable sont indispensables pour laisser les chevaux s'exprimer et réaliser leurs mouvements si spectaculaires. La nature du sol joue beaucoup. Selon la situation, sol déjà existant ou sol posé spécialement, il peut être nécessaire de superposer plusieurs couches de sable de nature différente. Une couche profonde de sable grossier et légèrement compacté assure l'accroche. Une couche supérieure de sable plus léger et aéré donne la souplesse et la profondeur d'un sol qui ne doit ni retenir les chevaux ni les faire glisser. L'entretien du sol avec passage de la herse et arrosage est indispensable. Selon la nature de la manifestation, un timer, des marqueurs pour la ligne de déclenchement du chrono et un emplacement à l'abri du bétail pour le juge et le cameraman pourront être requis.

Il faut enfin aménager une aire de détente pour les chevaux. Intégrée à l'arène de concours ou séparée, elle devra elle aussi offrir un sol de qualité pour que chaque concurrent puisse préparer et échauffer correctement son cheval. L'espace et la sécurité de cette zone où une trentaine de chevaux pourront se déplacer, se croiser, attendre seront des éléments à bien prendre en compte.

. ★ Prévoir le bon bétail en nombre suffisant

Il n'y a pas de Cutting sans bon bétail, l'adage s'est maintes fois vérifié. Ce sport consiste à contrôler

une tête de bétail à cheval et à la garder éloignée de son troupeau. Le bétail est donc une composante incontournable et il devra se montrer suffisamment coopératif pour se prêter au jeu des chevaux. Le choix d'un bon bétail passe d'abord par la bonne tranche d'âge. Le Cutting en compétition se pratique idéalement avec des veaux âgés de 10 à 18 mois qui ainsi plus facilement tendance à respecter et s'intéresser aux chevaux. Il doit impérativement être bonne santé pour défendre fièrement ses chances face aux chevaux et leur offrir un bon challenge. Généralement, les génisses se montrent plus joueuses, vives et respectueuses des chevaux. La race importe peu, la France comptant nombre de races de vaches à viande ou à lait se prêtant à merveille à la pratique du Cutting. Les veaux doivent par contre impérativement n'avoir jamais été utilisés pour pratiquer le Cutting ou tout autre discipline équestre de tri de bétail. Seul un bétail « frais » se prête correctement au jeu et permet aux chevaux de briller.

Le nombre de veaux est déterminant. La base du Cutting repose sur le tri d'un veau au sein d'un troupeau. En deçà de 10 vaches il sera difficile de parler de troupeau et la veau isolé par le cavalier et son cheval sera forcément moins enclin à chercher à rejoindre ses congénères malgré son instinct grégaire. Un troupeau doit donc compter de 20 à 30 veaux et même parfois jusqu'à 60 têtes de bétail dans les plus gros concours. Pour pratiquer le Cutting dans les meilleures conditions chaque vache n'est en principe travaillée qu'une seule fois. Après une trentaine de secondes de challenge face au cheval, à le défier pour rejoindre le troupeau, on estime qu'un veau a donné son maximum. Le trier et le travailler à nouveau serait prendre le risque qu'il se montre probablement apathique ou qu'il cherche à forcer le passage. Il ne permettra pas au cheval qui le défie de se mettre en valeur.

En compétition, chaque cavalier disposant de 2 minutes 30 pour trier plusieurs têtes de bétail et montrer de quoi est capable son cheval, il est fréquent de voir chaque concurrent travailler 2 ou 3 vaches durant le temps imparti. On estime donc qu'il faut garantir au moins 2,5 têtes de bétail frais à chaque concurrent. Ainsi, 10 cavaliers de Cutting devront au moins disposer d'un troupeau de 25 vaches afin que du premier au dernier concurrent tout le monde puisse trier et travailler correctement des veaux de bonne volonté. Si plusieurs épreuves sont organisées dans la journée, on devra prévoir plusieurs lots de vaches et essayer au maximum de garantir le même nombre de vaches fraîches pour chaque concurrent. C'est une question d'équité pour les concurrents mais aussi de respect du bétail qui doit être travaillé de façon raisonnable sans s'épuiser ou s'affoler.

Notre élevage bovin ayant remis les chevaux depuis bien longtemps, il est important de manipuler le bétail avec prudence ainsi qu'avec le doigté et le savoir faire nécessaires. Le bétail, souvent acheminer par camion, doit se reposer et s'alimenter correctement avant la compétition. On le manipule toujours dans le calme et avec efficacité afin de causer le moins de stress possible et d'éviter impérativement de l'affoler. Cela ne s'improvise pas et réclame de la prudence pour éviter les accidents. Avant la compétition, chaque troupeau sera préparé à cheval dans l'arène durant une trentaine de minute pour l'acclimater à l'environnement, aux chevaux, à leurs déplacements et à ce qu'on attend de lui c'est à dire se laisser trier et contrôler par les chevaux. Cette étape est capitale et doit être menée correctement pour assurer en toute sécurité un spectacle de qualité.

★ Apporter le sérieux et le crédit d'un show approuvé par la NCHA

Quel meilleur représentant du Cutting que la NCHA USA qui a inventé ce sport en 1946 à Fort Worth au Texas. Cette association qui compte aujourd'hui plus de 25 000 membres à travers le monde et organise pas moins de 2500 concours de Cutting par an en a fixé toutes les règles et règlements. Sa philosophie a toujours été de miser sur la qualité et de se montrer intransigeante et exemplaire concernant toutes les composantes nécessaires à la pratique du Cutting. Cela a permis à ce sport de connaître un véritable succès depuis plus d'un demi-siècle. La recette de la NCHA est donc éprouvée et il est impensable de ne pas la respecter.

Demander l'approbation d'un concours par la NCHA USA c'est s'engager vis-à-vis de tout le monde à respecter un cahier des charges strict. L'association impose des règles, garantit un jugement précis et équitable, assure l'équité et le fair-play de la compétition et plus généralement se porte garante et encadre la bonne organisation de tout concours de Cutting. Pour toutes les parties impliquées c'est la garantie d'un show de qualité, équitable et sérieux. Bien sûr, il y a des contreparties et des obligations qui peuvent paraître pesantes mais ce cadre a été pensé pour le Cutting par les cutters. Il n'y a pas de meilleur gage de sérieux et si l'organisateur respecte scrupuleusement les règlements imposés par la NCHA, il n'y a aucune raison que le concours se passe mal et que quelqu'un en ressorte insatisfait.

★ Prévoir une logistique suffisante et fiable

L'art du « show management » s'apprend sur le terrain avec les années mais il se résume en une seule phrase : bien penser la plan A et toujours envisager un plan B. Organiser un concours cela

revient à gérer un budget, tout un ensemble de moyens, des vaches, des concurrents, des sponsors, des bénévoles et tous les aléas qui vont avec. L'improvisation conduit inévitablement au désastre. Une attention particulière à la logistique est donc impérative pour éviter les mauvaises surprises. Il faut commencer par bien boucler son budget. Les vaches, le juge, les installations ont un coût qu'il ne faut jamais sous estimer. Les dépenses anticipées et provisionnées garantissent de ne pas laisser la moindre dette envers quiconque. C'est un minimum et une question d'honneur indispensable au bon développement de notre sport

Les moyens techniques devront également être à la hauteur. Electricité, approvisionnement en eau, engins, équipements divers (ordinateur, imprimante, stylos, papier pour le show office entre autres), timer, ou camera font partie des indispensables et devront tenir absolument la route. On anticipe toujours au maximum les défaillances en gardant en réserve des solutions alternatives comme le bon vieux sifflet et le chrono en cas de panne du timer flambant neuf. Un tracteur, une bonne herse, un arroseur sont également de sérieux alliés.

Gérer un show c'est aussi gérer les engagements, l'encaissement des inscriptions, le programme des épreuves, les gains, les paiements. Une équipe de bénévoles motivés, sérieux, et dévoués est donc indispensable. Il faut être partout à la fois pour tenir le show office, décharger les vaches, les trier, accueillir le public, répondre aux concurrents. La polyvalence, la patience et la ténacité sont des qualités mises à l'épreuve dans l'aventure qu'est l'organisation d'un show de Cutting.

. ★ Accueillir convenablement cutters, chevaux et spectateurs

Organiser un show c'est aussi recevoir des gens qui font parfois plusieurs centaines de kilomètres pour participer. Il est important de veiller à ce que tout le monde soit correctement reçu. Si la manifestation dure plus d'une journée, les chevaux sont logés dans des boxes approvisionnés en litière, en fourrage et en eau. Une douche pour les chevaux participe au confort de tous. Pour les cavaliers une buvette, des installations sanitaires décentes et une restauration d'appoint sont nécessaires. Tout cela et un peu de bonne humeur font que chacun passe un bon week-end ce qui est toujours le but d'un concours de Cutting.

Si la manifestation est publique, il faut absolument veiller à la sécurité et au confort des visiteurs qui ne connaissent parfois rien au Cutting ni même aux chevaux. Comme pour l'organisation de toute manifestation, il est indispensable de veiller aux respects de toutes les règles élémentaires de sécurité qui permettent de gérer une foule. Le rôle de l'organisateur est de garantir que chacun puisse découvrir le sport merveilleux qu'est le Cutting dans les meilleures conditions. Une bonne ambiance, un peu de pédagogie et un comportement irréprochable de tous les acteurs de la manifestation permettent que chaque spectateur reparte avec une image positive d'un sport qui a tout pour séduire le grand public. La politique de la tolérance zéro inscrite aux règlements de la NCHA sanctionne de toute façon immédiatement tout comportement contraire aux intérêts du sport.

. ★ Gérer correctement le programme

Durant un week-end de concours le temps est compté et il passe souvent deux fois plus vite que d'habitude même si on fait des journées 20 heures ! La seule solution pour éviter de devoir se démultiplier est donc de définir longtemps à l'avance un programme fiable et modulable. L'enchaînement des différentes classes, les rotations des camions de vaches, le planning des intervenants principaux comme le juge ou les show-managers sont autant de points qui doivent se dérouler sans accroc. Les lots de vaches, les cavaliers, les préparations de troupeaux, tout doit s'enchaîner de façon la plus fluide possible pour ne pas cumuler les retards et courir après le temps tout le week-end.

De cinq heures à minuit il faut être sur le pont et faire sans cesse face aux imprévus. Plus le programme est bien pensé et solide, plus la tâche sera facile et plus on gagne du temps. Eviter les retards permet également de faciliter la vie des participants ou des spectateurs. Beaucoup de cutters viennent de loin et apprécient souvent de terminer à l'heure pour rentrer chez eux. Préparer, détendre un cheval en concours demande du temps et de la rigueur. En cas de retard, il faut donc bien prévenir tout le monde de façon à ce que chacun puisse s'organiser et défendre au mieux ses chances.

. ★ S'investir pour les passionnés

Organiser un concours demande beaucoup de sacrifices et de travail. Certains tirent sur le pianiste c'est inévitable mais l'aventure vaut la peine d'être vécu. Tout le monde commet des erreurs au début.

La passion du sport et le temps les corrigent. Ce savoir faire et cette passion se partagent. C'est l'esprit de ce cahier des charges qui est loin d'être un guide exhaustif ou un manuel du parfait petit organisateur. On se contente ici de rappeler quelques règles de bon sens, quelques principes de base et divers points d'attention afin que tous ceux qui veulent se lancer dans l'aventure puissent le faire avec quelques points importants en tête.

Notre sport a vocation à s'intégrer à tout type de manifestations. On ne peut que conseiller aux bonnes volontés de se rapprocher des gens qui organisent des shows de Cutting depuis longtemps. Ils partageront leur expérience et aideront à mettre en place un Cutting de bonne facture. C'est incontestablement la qualité des concours qui permet à tout le monde progresser et de s'amuser.